

David. Dominus de tem-
plo sancto suo.

Zacharias. ii.

Ecce ego venio
et habitabo in
medio vestri.

Malachias. iii. Veniet ad
templum sanctum suum dominator quem

vos queritis.

Sophonias. iii

Ecce israel dominus in medi-
o tui.



Virgo libana restituta. Simeonis recepit istum.



Legit in libro leuitici ca. xii. q. ois mulier paries primogeni-
tum ipsum redimere cum oue deberet. paupes autem qui ouem non
habere poterat turtures aut duos pullos colubas pro
puero offerre debebant et hoc pro sua purificatione quam
virgo gloriosa impleuit quibus purificari non indiguit.

Legit in primo libro regum ca. i. q. cum anna mater samu-
elis ipsum samuelem ablactans obtulit eum hely sacerdoti
in tabernaculis dei que oblatio prefigurabat oblatio-
nem dei in templo simeoni factam.

4 – LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

Le Seigneur depuis
son temple saint.

Psaumes, XVIII, 7

Voici, je viens et
j'habiterai au milieu de
vous.

Zacharie, II, 14

Le dominateur que
vous cherchez viendra
dans son temple saint.

Malachie, III, 1

Le roi d'Israël, le
Seigneur, au milieu de
toi.

Sophonie, III, 15

La Vierge ayant offert le Christ à Syméon, le reçut de lui.
(*Luc, II, 22 à 38*)

On lit au premier livre du *Lévitique* (XII, 6) que toute femme ayant enfanté un premier-né devait le racheter avec un mouton. Quant aux pauvres qui ne pouvaient se procurer un mouton, elles devaient offrir, pour leur enfant, des tourterelles ou deux petits de pigeons. Cela vise leur purification ; la Vierge glorieuse accomplit ce rite, bien qu'elle n'eût pas besoin d'être purifiée.

On lit au premier livre des *Rois* (*I Samuel, I, 24 à 28*) que lorsque Anne eut sevré son fils Samuel, elle l'offrit au prêtre Héli dans le tabernacle de Dieu. Cette oblation préfigurait celle faite à Syméon dans le temple de Dieu.

TRANSCRIPTION LATINE

*Dominus de templo
sancto suo.*

*Veniet ad templum
sanctum suum dominator
quem vos quaeritis.*

*Ecce ego venio et
habitabo in medio vestri.*

*Rex Israel Dominus in
medio tui.*

Virgo libans Christum Symeoni recepit istum.

Legitur in libro Levitici capitulo XII quod omnis mulier pariens primogenitum ipsum redimere cum ove deberet ; pauperes autem quae ovem non habere poterant turtures aut duos pullos columbarum pro puero offerre debebant, et hoc pro sua purificatione, quod virgo gloriosa implevit quamvis purificari non indiguit.

Legitur in primo libro Regum capitulo I quod cum Anna mater Samuelis ipsum Samuelem ablactans obtulit eum Hely sacerdoti in tabernaculis Dei, quae oblatio praefigurabat oblationem Dei in templo Simeoni factam.

COMMENTAIRE

Une femme, un enfant, un prêtre et un temple. Les points communs entre les trois images sont évidents. Les citations le confirment, en précisant que le temple symbolise l'être humain au milieu duquel habite le Seigneur. L'offrande de la progéniture est mise en lien avec le sacrifice animal. Il n'y a en réalité qu'un seul don agréable à Dieu et capable de chasser l'impureté, mais il s'exprime sous une multitude de fables.

Voici les contextes, selon l'ordre biblique.

1. Toute femme qui a accouché d'un enfant doit accomplir un rite de purification, selon les préceptes reçus par Moïse. L'Église chrétienne le rappelle lors de la bénédiction des relevailles. Le *Lévitique* prescrit d'apporter un agneau, un pigeon ou une tourterelle au prêtre, qui l'offre ensuite au Seigneur.
2. Anne, la femme d'Elqana, est stérile. Dans sa détresse, elle prie Dieu, ce que le prêtre Héli voit. Il lui dit alors : « Que le Dieu d'Israël exauce la demande que tu lui as adressée ! » Quelques mois plus tard naît Samuel. Après l'avoir sevré, elle l'offre au Seigneur, en le confiant à Héli.
3. Marie et Joseph se rendent au temple de Jérusalem pour y présenter Jésus, conformément au rite mosaïque. Syméon, poussé par l'Esprit Saint qui lui a prédit qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ, gagne aussi la maison de Dieu, et le reçoit dans ses bras en le bénissant. Une vieille prophétesse, du nom d'Anne, vouée nuit et jour au service divin, aperçoit l'enfant et adresse des louanges à Dieu. Sur l'image, on distingue un oiseau dans ses mains, ce qui fait allusion aux colombes et aux tourterelles mentionnées par *Luc* (II, 24).

La présentation et l'offrande ne peuvent avoir lieu que dans un temple. Selon Grignon de Montfort, la Vierge représente ce sanctuaire de la divinité²⁵. Le récit biblique de l'extraction d'Ève correspond, aux dires des exégèses rabbiniques, à la construction du temple. Donc, tant que ce dernier demeure détruit, tant que Marie n'est pas missionnée, le mystère ne se manifeste pas.

L'assimilation de l'enfant à un mouton ou à un oiseau ressemble à l'épisode du sacrifice d'Isaac, qui se termine par un holocauste ovin. Cela se passe sur le mont Moriah, dont une des étymologies hébraïques signifie « goutte de Iah²⁶ », ce qui ramène à l'hymne *Ave Maris stella*, répertorié aussi sous le titre : *Ave Maris stilla*, « salut, goutte de la mer ».

Qu'a contemplé Syméon ? En apercevant le petit, il prononce une phrase étrange : « Lumière pour la révélation des païens, gloire de ton peuple Israël » (*Luc*, II, 32). S'il a bien eu la vision du Messie, il faut, une fois encore, l'interpréter de manière plus subtile qu'historique.

Lorsque Marie l'amena dans la cour du temple, le vieux Syméon le vit, resplendissant comme une colonne de feu. Sa mère le portait sur son sein, fière de lui. Les anges l'entouraient en cercle, louant Dieu, comme les serviteurs devant le roi²⁷.

Le Christ s'identifie à une colonne de feu, du moins aux yeux de Syméon. Peut-être n'était-il que ténèbres pour ceux qui ne l'ont pas reconnu. Cela n'est pas sans rappeler la colonne

25. L.-M. Grignon de Montfort, *Traité de la vraie dévotion à la très sainte Vierge*, § 261.
26. *Iah*, première moitié du Tétragramme, יהוה, désigne la partie divine non incarnée, l'Esprit Saint en quête d'incarnation.
27. « Vie de Jésus en arabe », VIII, 1, dans *Écrits apocryphes chrétiens*, op. cit., p. 214. D'autres versions de la *Biblia pauperum* ajoutent sur le dessin une grande bougie allumée.

ambivalente dans le désert : lumière guidant Israël vers la terre promise, obscurité perdant les ennemis jurés du peuple élu, les Égyptiens. Notons aussi que le bélier sacrifié par Abraham à la place de son fils a jailli comme une flamme, selon les commentateurs hébraïques.